

Eric Clemens à propos de l'ouvrage *Ébauches anthropologiques* de Christian Thys

[...] je ne peux que marquer mon accord global. Le dossier contre le racisme est rendu d'autant plus nécessaire en ce moment de retour anonyme et grossier de ses préjugés sur les réseaux sociaux et leur prolongement plus ou moins feutrés en politique.

Ta contribution à l'histoire des idées orientée par un projet d'anthropologie est nette, basée sur une bibliographie impressionnante dans une écriture de plus en plus élégante (me semble-t-il).

Je note que non seulement tu mets en exergue la tension entre continuité et discontinuité en ce qui concerne le rapport humanité/naturalité-animalité, mais même que tu affirmes une position plus discontinuiste, bien sûr sans retomber dans l'idéalisme romantique. Tu le fais par l'appui sur l'exigence de l'altérité qui, perdue, explique les abus du dogmatisme religieux comme du rationalisme naturaliste.

Naturalisme peut avoir (au moins) deux sens. Le rejet d'un déterminisme absolu de la nature ne signifie pas le rejet de la méthode d'observation : mais y a-t-il des faits observables sans contexte et sans interprétation, y a-t-il des faits hors théorie (constructrice) qui permet de les découvrir pour les vérifier/falsifier ?

Bien sûr, des discussions restent ouvertes, - pas étonnant au vu du parcours parfois trop elliptique dans son encyclopédie (le sommet de l'ellipse atteint par la mention de cet Eric Clémens p.161) - en premier celle de la confrontation entre « sciences » neuro-cognitives et psychanalyse de l'inconscient, en second celle des droits humains : ne sont-ils pas universalisables sans être occidentaux ?